

International -

Article paru le 11 août 2008

Imprimer**Fermer****MONDE****Nouvel attentat près d'alger**

Algérie . Une opération suicide
a fait au moins six morts
dans la région de Boumerdès

L'Algérie sombre de nouveau dans la violence après qu'un attentat suicide a fait, de source officielle, six morts (huit, a annoncé l'agence APS) samedi soir à Zemmouri el-Bahri, une localité de la région de Boumerdès située à 45 km à l'est d'Alger. C'est vers 22 heures qu'un kamikaze a lancé un fourgon chargé d'explosifs contre la gendarmerie de ce site touristique côtier, très fréquenté par les Algérois. Mort sur le coup, l'homme a fait sept autres victimes et blessé dix-neuf personnes.

Cette attaque est la troisième perpétrée depuis moins de trois semaines à l'est d'Alger. Le 23 juillet, un motard s'était fait exploser au passage d'un convoi militaire, blessant treize soldats. Le 3 août, c'est une attaque à la voiture piégée qui a fait 25 blessés aux abords du commissariat de Tizi-Ouzou. Ces deux derniers attentats ont été revendiqués par le groupe al Qaeda au Maghreb islamique (AQMI), l'ex-GSPC qui a fait allégeance à la nébuleuse d'Oussama Ben Laden en septembre 2006. Le groupe accuse d'ailleurs le ministère de l'Intérieur de « maquiller » les bilans officiels, affirmant sur un site islamiste que ces deux attaques n'avaient pas fait trente-huit blessés, mais bien trente-huit morts.

En représailles, les forces de sécurité ont intensifié le ratissage de ces régions accidentées, aux contreforts de la Kabylie, qui abriterait encore trois cents à quatre cents miliciens fondamentalistes ayant refusé de déposer les armes et de quitter les maquis après le vote de l'amnistie en 2006. Dans la nuit de jeudi à vendredi, un raid des services de sécurité s'est soldé par la mort de douze islamistes et par la saisie d'armes et de matériel de transmission. Une prise qui a fait la joie de la presse algérienne, qui parlait de « résidus de terrorisme » aux capacités de nuisance affaiblies. C'était avant les huit morts de Zemmouri el-Bahri.

François Mazet